

Franz E. Muheim

Traces d'un passant

*Gravure de Radmila Muheim-Jovanovich
et œuvres d'autres artistes*



ÉDITIONS
CABÉDITA
2019

Couverture: *L'ombre de l'auteur*. Gravure de Radmila Muheim-Jovanovich.

© 2019. Éditions Cabédita, CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-847-1

REMERCIEMENTS

Je remercie ma femme de m'avoir laissé de bonne grâce le temps nécessaire pour écrire ce livre, trop souvent au détriment de l'attention qu'elle méritait elle-même. Je la remercie aussi d'avoir agréé à ce que j'écris d'elle et de son destin, ce qui n'allait pas de soi. Je sais que je ne rendrai jamais suffisamment justice à tout ce qu'elle m'a donné.

Ma vive gratitude va aussi aux amis qui ont pris la peine de lire des versions antérieures de mon texte. Leurs encouragements m'ont permis de vaincre les doutes quant à l'opportunité de publier ce livre. Je pense en particulier à Jacques Devriend, Pierre Keller, Jean-Louis Lucet, Nicolas Michel, Pierre de Senarclens, Pierre-Yves Simonin, Cornelio Sommaruga et Jean Ziegler.

Une porte d'accès

Écrire de mémoire, c'est puiser dans un trésor, mais cela ne va pas sans comporter de multiples écueils. Il y a une mémoire qui «flanche», une mémoire qui vous «trompe», une mémoire sélective et une mémoire imaginative. Il y a aussi ces fameux «trous de mémoire», ceux dans lesquels on tombe et ceux que l'on creuse soi-même pour tenter d'y enfouir, généralement sans succès, des souvenirs tenaces dont on voudrait bien se débarrasser.

Il y a, en outre, ce phénomène subtil qui veut que les souvenirs s'altèrent à mesure que s'altèrent les relations avec les personnes qui les partagent. Il y a également le fait qu'un même événement peut laisser des souvenirs fort différents aux personnes qui le vivent ensemble. Il y a encore les souvenirs qu'il faut sortir de leur somnolence et les souvenirs de moments heureux qui réapparaissent pour revigorer votre âme lorsque rien ne va plus. Sans même parler des souvenirs que le cerveau nous crée de toutes pièces, sans rien nous demander...

Plutôt que d'un récit exhaustif, il s'agit ici d'un amalgame spontanément et librement composé d'un ensemble d'épisodes biographiques et historiques, du souvenir de quelques rencontres, de regards sur la profession de diplomate, de réflexions sur «les temps

qui courent» et sur le temps qui passe, sur certaines découvertes aussi de la cosmologie moderne, de repérages dans l'imaginaire, à quoi s'ajoutent des pensées qui vous visitent la nuit.

Ce que je livre ici est surtout le reflet d'un «ressenti» personnel, de mes rêves aussi, de divagations parfois. La subjectivité y occupe sans doute une place plus importante que l'objectivité. Aucune recherche spécifique n'a été faite, aucune archive consultée. Cette option écarte une servitude qui peut vite devenir fastidieuse. Elle laisse libre cours à votre propre «tempo», une notion chère à Charles Du Bos.

De même, les incursions que je risque, en tant que *uomo qualunque* sans formation scientifique, dans le domaine de la cosmologie moderne, ne prétendent pas livrer des vérités acquises. Elles servent essentiellement à étendre le champ de la réflexion et à mieux discerner les questions centrales auxquelles, en tant qu'êtres pensants, nous devons tenter de donner des réponses, même si nous percevons d'emblée que celles-ci ne pourront être que fragmentaires et provisoires, jamais ultimes.

Dans ce magma de la mémoire, mal déchiffrable au départ, il faut bien, à un moment donné, prendre le risque de faire confiance au flux qui descend de votre cerveau jusqu'à vos mains sur le clavier. Ce qui fera surface trouvera sa place dans les pages qui suivent, le reste demeurera en repos dans quelque brumeuse oasis souterraine.

Il se trouve par ailleurs que je fais partie de ceux qui ne savent à peu près ce qu'ils pensent que lorsqu'ils tentent de le mettre par écrit.

Il se trouve aussi que j'entends François Cheng demander au passant que je suis «de ne pas quitter ce lieu sans laisser quelques traces de pas»....

Note

Les éléments chiffrés figurant dans «Hora fugit» proviennent de différentes sources a priori fiables. Il faut pourtant savoir qu'ils ne correspondent pas nécessairement à des réalités scientifiquement démontrées. Ils servent essentiellement à donner au lecteur des ordres de grandeur pour mettre en évidence les phénomènes décrits dans la cosmologie moderne.

Les ruptures des trente premières

Une vie prend forme et dessine les contours singuliers de son identité dans les phases de rupture.

LA PANOPLIE DES RUPTURES EST MULTIPLE

Il y a les ruptures en pente douce, généralement apaisantes, bienfaitantes, libératrices. Il y a les ruptures qui font du bruit, d'autres qui se conduisent dans le silence. Il y en a sans queue ni tête. Il y a les ruptures qui n'en sont pas, ou presque pas, qui disparaissent et réapparaissent. Il y a celles provoquées, subrepticement, par un petit grain de sable, tristement, en regardant un coucher de soleil sur la mer. Il y a celles, si dramatiques, dues à l'histoire. Il y a celles, latentes, qui prennent des années à se produire, avançant péniblement vers leur issue fatale, peut-être sans jamais l'atteindre...

Je n'évoquerai pas ici la première, la plus vertigineuse, la plus fabuleuse des ruptures, celle, miraculeuse, qui vous fait « voir le jour » au sortir de la nuit matricielle. Nous l'avons tous vécue, mais n'en gardons pas le souvenir.

À l'autre extrémité, il y a la réalité de l'ultime rupture avec la vie, que l'on attend et qui s'offre comme le plus grand des mystères universels. Il y a aussi, comment ne pas s'en souvenir, les cas, pas si rares, de rupture volontaire avec la vie. De tels actes ne peuvent qu'inspirer le respect en raison de l'extraordinaire cumul de souffrance dans le corps et dans l'âme qu'il a fallu endurer pour avoir la force de prendre une telle décision.

Une rupture peut survenir à n'importe quel stade de la vie. Par exemple lorsque vous avez seize ans. On vous annonce, par une belle journée d'automne où tout semble se remettre en ordre après les tumultes de l'été, que l'un de vos poumons est atteint, qu'il s'agit de tout quitter sans attendre, votre famille, votre gymnase, vos copains et leurs sœurs, pour aller vous soigner en montagne pendant une longue période...

UNE MALADIE SALUTAIRE

...Voilà précisément ce qui allait m'arriver. Cette période devait durer deux ans et se prolongera même au-delà. À défaut de chimie, la thérapie à l'époque consistait à vous insuffler de l'air entre les deux plèvres entourant le poumon pour mettre celui-ci au repos pendant quelques années. À la suite d'une rechute, l'autre poumon a subi le même traitement, de sorte qu'il ne restait plus beaucoup de volume utile dans le thorax pour respirer. Cela était gênant mais ne fonctionnait pas mal. Comme les plèvres sont poreuses, l'air s'en échappait et il fallait dès lors en réinsuffler

toutes les deux ou trois semaines. Cela représentait une servitude médicale qui s'étendra sur cinq ans. Où que l'on fût, il fallait trouver un hôpital familial de ce geste.

C'est plus qu'un choc, une rupture avec tout ce qui constituait ma vie jusque-là. Pour ma mère, femme merveilleuse qui pouvait tout comprendre, c'était un appel de plus à entourer d'amour son fils aîné. Pour mon père, un homme sensible en dépit d'une apparence parfois contraire, docteur en droit, directeur d'une usine de produits laitiers et colonel à l'armée, ma maladie était presque une calamité frappant la famille. Telles étaient les sensibilités à l'époque.

Pour moi-même, à vrai dire, cette rupture représentait plutôt une libération, la sortie d'un monde où je me sentais à l'étroit et l'entrée dans un monde chargé de promesses attendues, dont la vue sur l'horizon lointain des montagnes, au sud, était le symbole bienvenu. C'est alors que j'ai commencé à avoir conscience de vivre.

Commence alors un long parcours, dont le déroulement quotidien est monotone, mais dont le cheminement intérieur est riche en découvertes, en émotions, en ouvertures qui modifieront à jamais le cours de ma vie.

Il y a donc eu, à partir de là, un fort contraste entre « l'avant » et « l'après », source d'une tension intérieure et – pourquoi ne pas le dire ? – d'un balancement récurrent, qui persistera, entre deux pôles, celui, nouvellement perçu, d'un besoin de retrait, d'étude et de réflexion, d'un côté, et de l'autre, celui, instinctif, d'immersion dans les aventures et les avatars de la vie.

Table des matières

REMERCIEMENTS	7
<i>UNE PORTE D'ACCÈS</i>	9
LES RUPTURES DES TRENTE PREMIÈRES	13
La panoplie des ruptures est multiple	13
Une maladie salubre.....	14
Naissance d'une amitié pour la vie.....	16
La guerre, encore et toujours la guerre.....	18
La musique, une fête des affinités.....	19
Une invitation qui me trouble	22
Sortie du « cocon ».....	23
« Lettres » à Fribourg, Genève et Paris.....	23
Je renonce à l'écriture.....	26
Une vocation en rupture.....	26
« Je croyais être croyant »	27
Un épisode étrange.....	28
Ce que j'en garde.....	28
« Croire ».....	29
Soixante années plus tard.....	31
Puisqu'un métier il faut avoir	32

LES MUTATIONS DES QUARANTE SUIVANTES	33
« Il n'y a pas de chemin, mais il faut avancer »	33
Entrée en diplomatie (1960)	33
La Yougoslavie de Tito (1961)	34
La Suisse, invitée des non-alignés	37
« <i>Radost</i> » i « <i>Milost</i> » za uvek	38
Ilija	40
Première prise de conscience des tragédies de l'histoire	41
La <i>Crna Gora</i> (la « montagne noire ») et Uri	41
Beauté de la Monténégrine	42
Radmila, une relation malaisée avec « l'Occident », mais une exceptionnelle ouverture aux autres dans le monde	43
Un microcosme conjugal singulier	47
Le Monténégro, jadis et maintenant	50
Hassan II, Oufkir, Ben Barka : le Maroc (1963-1967)	52
Londres, où les Beatles remplacent l'empire (1967-1971)	54
Diplomatie multilatérale : instrument indispensable dans le monde moderne	55
CNUCED 3, premier « bain multilatéral »	56
À la tête de la direction des organisations internationales (1984-1989)	57
Une première tentative ratée d'adhérer à l'ONU en pleine guerre froide (1986)	58
Crise du multilatéralisme	59
Genève : point cardinal pour la diplomatie suisse ...	61
Internement de soldats soviétiques faits prisonniers en Afghanistan	62

Fascination pour la recherche spatiale.....	63
Une Amérique otage des « étudiants » islamistes en Iran (1978-1981)	65
Leçons pour la Suisse	71
<i>Fellow</i> à Harvard (1981-1982)	71
Des dirigeants américains reconnaissants	72
Radmila se sent bien en Amérique	74
« <i>Cast the Sleeping Elephant Project</i> »	75
Doubles funérailles d'État à Moscou.....	77
Être ambassadeur à Londres (1989-1994)	78
M ^{me} Thatcher conseille au Conseil fédéral de se méfier de la Commission de Bruxelles	80
La « Dame de fer » vertement tancée par les siens ...	81
Absence d'une vision géostratégique	81
Merveilleuses rencontres avec de grands musiciens	82
La guerre qui tua la Yougoslavie.....	82
« Festival of Switzerland in Britain 1991 »	84
Réflexions au terme de la carrière.....	87
Les ambassadeurs se sentent souvent marginalisés.....	88
L'indispensable « représentation »	88
Des conjoints qui deviennent des « personnes accompagnantes ».....	89
Ruptures répétées de continuité et voilà déjà la fin de nos migrations.....	91
La diplomatie suisse évolue bien.....	92
Neutralité « sine qua non », mais pas trop frileuse, s.v.p. !	93
Un aveu personnel.....	94
Enseignement à Bologne (1995-1996).....	95

La présidence difficile d'une Croix-Rouge suisse sur la voie de l' <i>aggiornamento</i> (1996-2001)	96
Un Conseil Croix-Rouge de haut niveau	98
Une erreur de « casting »	99
Une manne financière qui engendre une stratégie d'ensemble	100
La « trilogie »	102
Une vice-présidence mouvementée de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR)	103
La présidence d'Astrid	105
Une institution pour notre époque : le Centre pour le dialogue humanitaire	105
Sur le terrain humanitaire	107
Regards sur « les temps qui courent »	108
Un monde qui donne le vertige	110
La globalisation a créé un État-monde, mais... ..	111
Oui, l'inacceptable se produit	112
L'Europe aussi, hélas!	113
Comprendre que notre « patrie commune » est menacée	114
Brexit, triste Brexit; Trump, triste Trump; retour en arrière toute!... ..	115
Un monde si complexe qu'il devient ingérable	115
<i>Quo vadis</i> , IA?	116
L'humanité s'embourbe	118
Un « choc des civilisations »?	119
Plus de place pour la réconciliation?	119
Un raccourci sommaire, mais il ne faut pas s'y méprendre: la réconciliation fait partie de la dramaturgie humaine	122

Croire à la créativité.....	123
Prenons grand soin de préserver nos utopies.....	124
«HORA FUGIT».....	127
«Perdre» une maison comme on perd un être cher.....	127
«La Rufola», un rare paradis.....	129
Ces personnes qui me manquent.....	131
<i>Sic transit</i> la beauté du monde.....	132
L'homme s'acharne à détruire son histoire.....	132
Une planète sans défense.....	133
Des repères qui se perdent.....	134
Souffrances «ordinaires» et souffrances extrêmes	134
Lutter contre la torture, un travail de Sisyphe.....	135
Le mal et le pardon.....	136
«Sans l'autre, nous ne savons qui nous sommes».....	136
Le bonheur est un phénomène intermittent.....	138
Sarajevo, Grozny, Alep, etc.....	139
«Qui cherche, ne trouve pas».....	140
«Le versant clair de la vie».....	141
À voix basse.....	143
En si peu de notes, en si peu de mots.....	143
S'émerveiller.....	144
Personne n'échappe à l'échec, la question est de savoir ce qu'on en fait.....	145
On ne se sent pas vieux, mais on se sent vieillir.....	146
Apprivoiser l'idée de notre finitude.....	147
De toutes les questions sans réponse, la plus fascinante.....	147
Une nuit sous le ciel de l'Afrique.....	147

Cet étrange « savoir » qui consiste à « savoir qu'on ne sait pas ».....	148
Cette « conscience » (au sens de <i>Wahrnehmung</i>) qui nous fait « être-humain ».....	149
« Être au monde », comme en amour.....	150
Paroles d'astrophysiciens à méditer.....	150
Ces beaux textes.....	152
Nos querelles humaines, si absurdes... ..	153
Vers l'ultime rupture.....	154
Repérage de « traces » imaginaires.....	155
Une « espèce à la vie courte ».....	156
Comme une « ironie cosmique ».....	159
Une « nano-bribe » de temps.....	161
Il n'y a pas de « maintenant » dans l'univers.....	161
Chaque seconde qui passe représente une césure.....	162
Un sentiment de paix.....	163
La mort, « simple comme bonjour et bonsoir »? ...	163
Terminer par une prière.....	165
L'ultime refuge de l'âme jusqu'à la « fin des temps »?.....	166
Aux portes du royaume du silence.....	167
UN ADIEU EN ÉPILOGUE.....	169
QUELQUES LECTURES POUR PLUS D'INSPIRATION.....	173
TABLE DES MATIÈRES.....	176